

La bonne information en santé animale est la meilleure arme pour lutter contre la désinformation

Reliable information in animal health is the best defense against misinformation

Hervé Maisonneuve¹ , Dominique Costagliola² , Mathieu Molimard³ 

Le 15 février 2026

Mots-clés : information, désinformation, esprit critique

Keywords: information, misinformation, critical thinking

Citation

Maisonneuve H, Costagliola D & Molimard M (2026) La bonne information en santé animale est la meilleure arme pour lutter contre la désinformation. [*Reliable information in animal health is the best defense against misinformation.*] *Bulletin de l'Académie vétérinaire de France* 179: 71176. <https://doi.org/10.3406/bavf.2026.71176>

Les opinions exprimées dans cette tribune sont celles de l'auteur et n'engagent pas l'Académie vétérinaire de France.

Nous avons été missionnés par le ministre de la Santé pour proposer des recommandations pour lutter contre l'obscurantisme et la désinformation en santé humaine. Notre mission a duré 3,5 mois et était centrée sur la France et la santé humaine. Il ne nous appartenait pas de faire des recommandations pour la santé animale ou pour le concept « *One Health* », mais des initiatives doivent être lancées. En santé animale, la désinformation existe : les vaccins, la dermatose nodulaire contagieuse, l'encéphalopathie spongiforme bovine, l'influenza aviaire, la fièvre aphteuse... Depuis 2022, des réflexions ont été initiées en santé animale sur la désinformation. Des lignes directrices ont été élaborées par l'Organisation mondiale de la Santé animale (OMSA) et l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) pour présenter des exemples de stratégies pour gérer la désinformation et la mésinformation (OMSA 2024). Ces lignes directrices sont en français, anglais, espagnol et arabe.

1- Consultant, 123 rue Duguesclin, 69006 Lyon, France.

Courriel : hervemaisonneuve@gmail.com

2- Institut Pierre Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique, Sorbonne Université, INSERM, 75013 Paris, France.

Courriel : dominique.costagliola@iplesp.upmc.fr

3- Pharmacologie Médicale, CHU de Bordeaux-Université de Bordeaux-INSERM CR1219, 33000 Bordeaux, France.

Courriel : mathieu.molimard@u-bordeaux.fr



L'objectif de cette tribune est de résumer nos actions en proposant à la profession vétérinaire de mettre en œuvre une stratégie de lutte contre la désinformation. Les changements dans la communication nécessitent de s'adapter rapidement : place du numérique et des réseaux sociaux, volumétrie des infodémies, parole publique insuffisante, voire inaudible, place de la santé dans la société (nous sommes tous de futurs malades).

Les Ateliers de Giens : un espace de réflexion sur les produits de santé

Depuis 1984, chaque année, des acteurs des mondes académique, institutionnel et industriel de la santé se réunissent pour produire et diffuser des propositions sur des problématiques d'actualité en lien avec les produits de santé (Ateliers de Giens 1984). Les objectifs sont d'améliorer la santé du patient dans une optique de santé publique. Parmi les nombreux thèmes, l'information a été abordée plusieurs fois. En 2013, une table ronde a porté sur l'information et la communication sur les risques liés au médicament et son bon usage auprès des professionnels de santé (Molimard et al. 2014). En 2022, une table ronde sur les dispositifs médicaux avait émis des recommandations sur l'amélioration de l'information des patients et des aidants au bon usage de leur dispositif médical (Thiveaud et al. 2023). En 2023, les ateliers de Giens ont continué cette réflexion en dédiant une table ronde aux actions à mettre en place pour lutter contre la désinformation sur les produits de santé (Micallef et al. 2024). Neuf recommandations ont été proposées par ce groupe. En 2025, le thème a concerné la littératie sur les produits de santé en population générale (Locher et al. 2025).

Concernant la désinformation en santé, nous avons repris des définitions de la désinformation, de la mésinformation et de la malinformation, détaillées dans un article du Bulletin de l'Académie nationale de Médecine (Maisonneuve et al. 2026). La désinformation et la mésinformation sont le premier risque mondial à court terme, avant les conflits armés et les risques climatiques, d'après le rapport du Forum économique mondial (Elsner et al. 2025). Il s'agit d'une moyenne mondiale à partir d'enquêtes auprès de décideurs ; au niveau de chaque pays, le premier risque est autre. Nous avons proposé une stratégie dite « DEFIS » (Détection et diagnostic, Éducation, Formation, Information, Sanctions), qui a été reprise dans notre rapport en ajoutant la recherche (Maisonneuve et al. 2026).

Une mission ministérielle sur l'information en santé

Notre rapport intitulé « *Information en santé. Bilan des forces et des faiblesses. Recommandations pour une stratégie nationale d'information et de lutte contre la désinformation en santé* » a été remis à Mme Stéphanie Rist, Ministre de la Santé, le 12 janvier 2026 (Molimard et al. 2026). Ce rapport repose sur 156 interviews impliquant 270 personnes, auprès d'agences sanitaires, d'associations, de l'Assurance maladie, d'établissements de santé, de journalistes, de médias, de mutuelles, d'organismes nationaux de recherche, de partis politiques, de personnes de la société civile, de plateformes, de professionnels de santé, de scientifiques, de services de l'État, de sociétés savantes et d'universités. Nous rapportons dans notre synthèse les alertes de nos collègues : « *La plupart des acteurs décrivent une augmentation de la désinformation en santé, alimentée par une littératie scientifique déficiente, un esprit critique insuffisant, la viralité numérique, la perte de repères scientifiques et la diffusion organisée de contenus trompeurs. Ils ont exprimé un besoin de coordination nationale, d'accès plus simple à une information fiable, de mise en œuvre effective et plus rapide de sanctions vis-à-vis des désinformateurs, et d'un meilleur soutien pour ceux qui s'expriment en informant le public, face au cyberharcèlement, aux menaces et aux attaques ciblées. Une idée revient dans tous les entretiens : seule une mobilisation collective et structurée – associant des actions d'éducation, de formation, d'information, de détection, de sanctions et de recherche – permettra de répondre à la désinformation qui fragilise la confiance, met en danger la santé des citoyens et participe à la polarisation de notre société.* » (Molimard et al. 2026).

Nous avons proposé neuf recommandations (**encadré**).

1. Promouvoir l'éducation à l'esprit critique, à la science, à la santé et aux médias
2. Renforcer la formation à la science, à l'esprit critique, à la littératie numérique et à la communication
3. Élaborer un plan public d'information et de lutte contre la désinformation dans chaque institution
4. Développer et déployer un Info-Score Santé
5. Créer un Observatoire de l'information en santé
6. Développer un système d'infovigilance au sein de l'Observatoire de l'information en santé
7. Inverser le risque : sanctionner les désinformateurs et protéger les scientifiques
8. Faire de l'infodémiologie une priorité de recherche via un PEPR¹
9. Agir au niveau européen

1- PEPR : Programmes et équipements prioritaires de recherche



Suite à ce rapport, Mme la Ministre a lancé un plan avec quatre axes :

1. Écouter et consulter les citoyens : déploiement d'un baromètre national et d'enquêtes d'opinion pour mieux comprendre les pratiques d'information, et mise en place d'un Comité citoyen pour formuler des recommandations.
 2. Créer un Observatoire de la désinformation en santé : pour documenter les phénomènes, alerter et informer.
 3. Déployer un dispositif d'infovigilance : pour détecter rapidement les fausses informations et y répondre avec des contenus pédagogiques adaptés aux réseaux sociaux.
 4. Renforcer l'éducation critique à l'information en santé : notamment auprès des jeunes et via les plateformes numériques.
- Nous avons centré notre rapport sur la diffusion de la bonne information, plutôt que sur la désinformation. De nombreux interlocuteurs ont attiré notre attention sur le fait que « vider un océan à la petite cuillère » serait épuisant pour diminuer la désinformation. Il vaudrait mieux éduquer et proposer les bons messages en santé. Avec le temps, ces initiatives vont se rejoindre.

Une mobilisation générale est en route

Nous observons une mobilisation qui se structure et de nombreuses organisations ont commencé une réflexion. Il est trop tôt pour les lister. La version anglaise de notre rapport a été diffusée dans toute l'Europe, voire plus loin, par des sociétés savantes et, surtout, par les réseaux des Académies des Sciences. En France, nous sommes souvent sollicités pour des interventions, par exemple au sein d'agences. L'Office français de l'intégrité scientifique (Ofis) vient de publier une note sur les ingérences étrangères en recherche, qui complète un domaine que nous n'avons pas eu le temps d'explorer (Ofis 2026). Ces ingérences prennent parfois la forme de désinformation ; les chercheurs doivent être vigilants et prendre des mesures préventives pour protéger leurs données. La bonne information et la lutte contre la désinformation ne peuvent pas être limitées à la santé animale et à la santé humaine. Il faut élargir ces réflexions à l'environnement, qui a des impacts sur la santé. Le concept « One Health » est une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser de manière durable la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Elle reconnaît que la santé des êtres humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante (OHHLEP et al. 2022). La désinformation climatique se diffuse rapidement. Ce sont des affirmations trompeuses qui minimisent le réchauffement climatique, contestent son origine humaine ou remettent en cause la nécessité d'agir. Parmi les conséquences, celles qui touchent la santé humaine et animale ont un impact sur toutes les populations.

Conflits d'intérêts

Notre mission a été proposée sur une base de volontariat et nous n'avons perçu aucune compensation (ni honoraires, ni frais administratifs ou de déplacement). Nos déclarations publiques d'intérêts (DPI) sont actualisées et accessibles sur <https://dpi.sante.gouv.fr/dpi-public-webapp/app/consultation/accueil>

Remerciements

Nous remercions les 270 personnes qui ont consacré du temps à notre mission, ainsi que l'équipe du ministère de la Santé.

Références

- Ateliers de Giens. (1984). Consulté le 10 février 2026 sur <https://www.ateliersdegiens.org/qui-sommes-nous/notre-histoire/>
- Elsner, M., Atkinson, G., & Zahidi, S. (2025). *Global Risks Report 2025*. World Economic Forum. <https://www.weforum.org/publications/global-risks-report-2025/>
- Locher, C., Manaud, N., Molimard, M., Cassé-Perrot, C., Cracowski, C., Di Palma, C., Duchosoy, L., Gatignol, C., Goldgewicht, A., Hertel, O., Lacombe, K., Lacroix, C., Moreau-Chevrolet, P., Quelet, S., Rivière, P., Lagouanelle, M. C., & Micallef, J. (2025). Comment améliorer le niveau d'éducation (littératie) de la population sur les produits de santé ? *Thérapies*, 81(1), 91-98. <https://doi.org/10.1016/j.therap.2025.11.011>
- Maisonneuve, H., Guillevin, L., & Molimard, M. (2026).

L'information en santé est la meilleure arme pour lutter contre la désinformation. *Bulletin de l'Académie nationale de Médecine*, 210(1), 63-69.

<https://doi.org/10.1016/j.banm.2025.09.005>

- Micallef, J., Maisonneuve, H., Muller, S., Molimard, M., Bégaud, B., Cabut, S., Daban, M., Drici, M. D., Gatignol, C., Grumblat, A., Guaspare-Cartron, C., Lasserre, B., Mebarki, A., Pons, C., Prabonnaud, F., Raynaud, C., & Saint-Lary, O. (2024). Quelles actions pour lutter contre la désinformation sur les produits de santé ? *Thérapies*, 79(1), 75-86. <https://doi.org/10.1016/j.therap.2023.10.004>

- Molimard, M., Bernaud, C., Lechat, P., Bejan-Angoulvant, T., Benattia, C., Benkritly, A., Braunstein, D., Cabut, S., David, N., Fourrier-Réglat, A., Gallet, B., Gersberg, M., Goni, S., Jolliet, P., Lamarque-Garnier, V., Le Jeunne, C., Leurs, I.,



Bull. Acad. Vét. France — 2026

<https://academie-veterinaire.fr>



Cet article est publié sous licence creative commons CC-BY-NC-ND 4.0

Liard, F., Malbezin, M., Micallef, J., & Nguon, M. (2014). Information et communication sur les risques liés au médicament et son bon usage auprès des professionnels de santé et du public : principe de précaution, gestion du risque, communication pendant et en dehors des situations de crise. *Thérapies*, 69(4), 355-360.

<https://doi.org/10.2515/therapie/2014044>

• Molimard, M., Costagliola, D., & Maisonneuve, H. (2026). *Information en santé. Bilan des forces et des faiblesses. Recommandations pour une stratégie nationale d'information et de lutte contre la désinformation en santé. Rapport au Ministre de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées.*

<https://www.info.gouv.fr/actualite/la-gouvernement-lance-une-strategie-nationale-pour-lutter-contre-la-desinformation-en-sante>

• Ofis. (2026). Intégrité scientifique et sécurité de la recherche : pour une approche coordonnée face à l'ingérence étrangère. <https://www.ofis-france.fr/integrite-scientifique-et-securite-de-la-recherche-pour-une-approche-coordonnee-face-a-lingerence-e-etrangere/>

• OMSA. (2024). *Lutter contre la désinformation et la*

mésinformation lors de situations d'urgence de santé animale. <https://doi.org/10.20506/woah.3533>

• One Health High-Level Expert Panel (OHHLEP), Adisasmito, W. B., Almuhairi, S., Behraves, C. B., Bilivogui, P., Bukachi, S. A., Casas, N., Becerra, N. C., Charron, D. F., Chaudhary, A., Ciacci Zanella, J. R., Cunningham, A. A., Dar, O., Debnath, N., Dungu, B., Farag, E., Gao, G. F., Hayman, D. T. S., Khaita, M., Koopmans, M. P. G., Machalaba, C., Mackenzie, J. S., Markotter, W., Mettenleiter, T. C., Morand, S., Smolenskiy, V., & Zhou, L. (2022). One health: A new definition for a sustainable and healthy future. *PLoS Pathogens*, 18(6), e1010537.

<https://doi.org/10.1371/journal.ppat.1010537>

• Thiveaud, D., Orlikowski, D., Ollé, F., Camus, D., Josseran, A., Degon, P. F., Ferracci, C., Fraysse, J. L., Germe, A. F., Grumblat, A., Guido-Morin, P., Jarray, B., Joly, A. S., Lanier, C., Pelayo, S., Racle, G., & Teysse, M. (2023). Pourquoi et comment améliorer l'information des patients et de leurs aidants au bon usage de leurs dispositifs médicaux tout au long du parcours de soin ? *Thérapies*, 78(1), 39-52.

